

**NE JUGEONS POINT CE DONC NOUS NE POUVONS JUGER**

Un ermite, qui se croyait sage, s'émerveillait et se scandalisait des jugements de Dieu divers et par tentation de l'ennemi, il disait dans son cœur qu'il n'était pas juste, comme faisait Dieu, de laisser les bons dans la tribulation et de donner les biens aux méchants.

Et Dieu lui envoya un ange invisible pour tout autre et qui lui offrit de le conduire.

—Viens avec moi ; le Seigneur m'a envoyé pour te mener en divers lieux et te montrer des jugements divers et obscurs.

—Qui est tu ?  
—Je suis l'ange des jugements que l'homme ne comprend pas. Ils marchèrent ensemble.

L'ange mena d'abord l'ermite dans la maison d'un homme qui lui fit faire bonne chère et le logea fort bien. Cet homme offrit à boire à l'ermite dans une coupe riche et belle, dont il lui vanta les beautés d'un ton qui montrait combien il l'aimait, et il ajouta : "C'est ce à quoi j'tiens le plus au monde."

Or, le lendemain, comme il parlait de cette maison hospitalière, il vit soudain que l'ange, comme un voleur, enlevait à son hôte la coupe qu'il aimait plus que tout au monde.

A ce spectacle l'ermite fut très courroucé.

—Quoi ! pensait-il, c'est-ce là un ange de Dieu qui enlève le bien d'autrui ?

Le pauvre ermite parlait ainsi, comme s'il y avait un bien d'autrui pour celui qui est maître absolu de toutes choses. Les fermiers, avec bien plus de raison, trouvent mauvais qu'on les expulse de leur fourmière ; elles croient que le jardin leur appartient puisque Dieu le leur a donné comme à nous.

A part lui, l'ermite, se souvenant des bons procédés de hôte qui avait été si mal récompensé par l'ange, se dit : "Bien sûr, cet ange n'est pas venu de la part de Dieu."

Cependant, la nuit suivante, il fut conduit par l'ange chez un mauvais hôte qui lui fit mauvaise chère et mauvaise mine et lui donna un mauvais lit.

—Où m'a-t-il mené ? pensait-il.

Et il avait hâte, en sa mauvaise humeur, de repartir.

—Oui, patrons, dit l'ange.

Et, au même instant, l'ange plaça la coupe enlevée à l'autre dans les affaires de cet avare riche pour lui en faire cadeau.

L'ermite, voyant cela, se dit : —Quelle est donc la justice de cet ange ? Il ôte au bon et il donne au méchant. Et il eut contre lui de mauvais soupçons.

La troisième nuit, l'ermite, toujours maugréant, fut conduit chez un hôte, lequel tua ses volailles avec empressement, et se mit en frais de lui faire fête.

Cet accueil gracieux lui rendit sa bonne humeur.

—L'ange, pensait-il, a vraiment bien choisi aujourd'hui, je lui dois reconnaissance.

Au matin, l'hôte qui était d'une charité parfaite, voulait lui donner son valet, un grand gaillard vigoureux, pour le conduire et le préserver contre toute attaque.

Or comme ils arrivaient ensemble sur un pont qui passe à une grande hauteur au-dessus d'un torrent, le valet se pencha, afin de montrer avec obligeance à l'ermite à quelle profondeur était l'eau. A ce moment, l'ange le lança si bien dans l'espace, que le malheureux fut précipité dans l'abîme et se noya.

—C'en est trop ! s'écria l'ermite, et s'il avait pu toucher l'ange, il l'eût sans doute, dans sa colère, jeté par-dessus le parapet. Ce n'est point assez de voler, disait-il, il assassine ; cela peut-il venir de Dieu ?

Il ignorait que si l'hôte avait eu le droit de tuer ses volailles pour le fêter, parce qu'elles lui appartenaient, le Créateur de l'homme — des droits bien plus absolus sur une vie qu'il peut retirer et qu'il nous rendra.

Cependant l'ermite marcha tout le jour sans dire un mot, et le soir, il fut conduit chez un nouvel hôte qui paraissait fort homme de bien, qui lui fit bonne chère et bon accueil, lui prépara un bon lit et lui souhaita bonne nuit avec courtoisie.

C'était parfait ; cependant, cet hôte avait un petit enfant qui, suivant les habitudes de son âge, ne cessa de pleurer et il ne pouvait dormir.

L'ange s'avança vers le berceau et, d'une main puissante, étouffa le petit enfant et il se fut pour toujours.

—Quel mal a fait cet innocent, pensa l'ermite, ce mauvais ange qui étouffe les petits enfants que Notre-Seigneur aimait, n'est pas de Dieu, mais du diable. Je veux le fuir à l'ins tant.

L'ange tout paissant lui barra le passage.

—Écoute, l'ami, Dieu m'a envoyé vers toi pour te faire comprendre les jugements obscurs, à cause des scandales qui blessent ton âme, et j'ai mission de te prouver que Dieu est juste, même lorsque tu ne comprends pas, et que sa justice n'a fait rien sans cause bonne et raisonnable et qu'il agit toujours avec miséricorde.

—Parle, ô ange, car tout ce que je vois depuis trois jours me semble incompatible avec la justice et la miséricorde.

—Au premier, j'ai ôté sa coupe, parce qu'il s'était trop attaché à ce bien de la terre. Il aimait passionnément, et tout en le mettant au-dessous de Dieu, néanmoins, il y pensait plus qu'à Dieu. C'est pourquoi je lui ai ôté son bien.

Ensuite, je l'ai donnée à ton mauvais hôte, afin qu'il soit récompensé, par les choses qui passent, du bien qu'il a fait en ce monde, puisqu'il ne doit pas l'être au paradis. Il faut bien qu'il ait une récompense pour sa philanthropie.

—Je comprends, mais ce pauvre valet que je vois encore tomber dans l'espace et mourir si promptement.

—Et bien ! sache que le soir même de cette journée, ce valet que j'ai jeté à l'eau, voulait assassiner son bon maître ; et ainsi j'ai délivré ton hôte d'une mort horrible et j'ai délivré ce valet du crime d'homicide ; le pont étant très haut, il a eu le temps en route de se repentir, de renoncer à son projet et d'obtenir pardon.

—Alors voilà qui va bien ; mais cet innocent qui pleurait ne devait assassiner personne et vous l'avez étouffé sans pitié.

—Écoute, ce dernier hôte a vanté d'avoir un fils, était tout entier aux bonnes œuvres pour l'amour de Dieu ; d'puis qu'il était devenu père, il ne donnait plus son superflu, et gardait tout pour son fils, qu'il voulait rendre riche. Or, par express commandement de Dieu, je tui ai ôté matière d'avarices et j'ai mis en paradis l'âme de l'enfant qui était innocente.

Quand l'ermite eut entendu, éclairé enfin sur les jugements obscurs, il comprit, selon la parole du prophète, que les jugements de Dieu sont un grand et profond abîme et il ren dit grâces pour toutes choses : gratias agimus tibi.....

WANTED-TRUSTWORTHY AND active gentlemen or ladies to travel for responsible, established house in Prince County. Monthly \$65 00 and expenses. Position steady. Reference Enclose self-addressed stamped envelope. The Dominion Company, De Y. Chicago.

**Le Fumier d'Etable**

Il est un sujet sur lequel nous revenons souvent, mais il est si important que nous croyon bien faire d'en parler à tout propos, au risque même d'ennuyer ; c'est pourquoi nous rappellerons aujourd'hui aux cultivateurs que la plus grande perte qu'ils subissent à propos de leur fumier d'étable, provient de ce que ce dernier fermente trop violemment. Le fumier de cheval est celui qui éprouve surtout cette fermentation rapide qui fait que l'ammoniaque, c'est-à-dire la partie la plus riche du fumier, s'en va dans l'air en pure perte. Pour empêcher, retarder cette fermentation, il faut fouler, tasser le fumier et souvent l'arroser pour que l'on soit certain que le jus de fumier ne s'imbibe pas dans la terre ou ne coule pas dans le fossé ou le ruisseau voisins.

Il est important de donner les soins nécessaires au fumier d'étable, surtout de s'assurer s'il ne fermente pas trop violemment ; car, après tout, le fumier est le "pain" des plantes et représente une valeur considérable. Plusieurs autorités distinguées disent que les engrais provenant d'une ferme où l'on tient en hivernement pendant 7 mois, 4 chevaux, 20 vaches, 40 moutons et 10 cochons s'élèvent à la somme de \$250 au moins. Ils sont assez communs pourtant les cultivateurs qui ont cette quantité de bétail ; mais hélas ! nous pourrions ajouter : ils sont assez rares les cultivateurs qui soignent assez bien leurs fumiers pour n'en rien perdre. Car il est prouvé par des chiffres et des recherches dignes de foi que la moyenne de la perte du fumier chez les cultivateurs, s'élève au moins à 50 pour cent.

Dans ce cas, plusieurs cultivateurs qui ont à peu près la quantité d'animaux domestiques que nous venons de mentionner, perdent de \$100 à \$125 par hiver rien que sur les fumiers d'étable, pourtant pour éviter cet abus, il en coûte si peu.

**Un Campbell Indien**

L'ex-gouverneur-général du Canada le marquis de Lorne, de la famille des Campbell de la maison d'Argyle, professait une grande admiration pour les types indiens. Pendant son séjour en ce pays, il cherchait toutes les occasions de voir des Sauvages, et surtout des Sauvages pur sang. Un jour qu'il était à Ristigouche, je crois, il aperçut un Micmac superbe : teint foncé, pommettes de joues saillantes, œil à reflets, front fuyant, cheveux plats, air de corbeau, prestance de chef de tribu.

—Milord, dit quelque un de la suite du gouverneur, voilà enfin un Sauvage pur sang.

—Je le crois en effet, dit le marquis de Lorne ; et sans doute il doit porter quelque nom curieux, comme le Point-du-Jour, le Hibou-Noir, le Poisson-des-Lacs, ou simplement l'Original, l'Aigle, le Renard, le Vison. Je parle pour le Vison.

Puis, s'adressant au Sauvage : —Quel est votre nom ? dit-il.

Le personnage interpellé hésita un peu, mais le gouverneur ayant répété : —Quel est votre nom ? il répondit : —Campbell.

Ernest Gagnon

**PATENTES OBTENUES PROMPTEMENT**  
Envoyez un timbre pour notre "Guide des Inventeurs." Nous obtenons plus de patentes pour les inventeurs que tous les autres ingénieurs ensemble, et nous faisons une spécialité des applications, que les autres agents n'ont pas réussi à obtenir. Pas de patente, pas de paye. **MARION & MARION, EXPERTS**, No. 135 rue St. Jacques, Montréal. Tel. 2398. *Mentionnez ce Journal.*

**AGAIN THE SEASON COMES FOR BUYING!!**

**BLACK GOODS WHITE GOODS**

The variety is greater than ever!

The prices are lower than ever

**Each Line Full of New Goods!**

**Our White Cream and Fancy Shaded Curtains**

with Silver and Gold touches, are just what you want to make your rooms bright and attractive at very little cost.

**Canadian and American Wall & Ceiling Papers.**

Patterns away ahead of last season and cheaper.

**CANADIAN AND AMERICAN BLINDS, NEWEST TINTS!**

**3 CARPETS &**

Some arrivals now in. Large imports on the way daily expected from London and New York. Meantime a line of REMNANTS are offered at HALF PRICE.

**300 Pieces American Prints**

to be opened 1st. March. Prices down, Quality and Patterns something superb.

**Wheat, Pork and other farm produce wanted for Cash.**

REMEMBER—that a price for Wool can now be named that will Please you, either cash or in exchange for goods now. Delivery of Wool in July.

**ROBT. T. HOLMAN**

Summerside, February 24th, 1898.

**Feed Your Cows**

Now that a cheese factory is about being established in Tignish, you need to prepare your cows to furnish milk,—yes nice rich milk. Perhaps you have not paid much attention to your cows by the past, but you will in the future. Give your cows Herbageum, which costs 50 cents per package and is equal to at least 3 bushels of oats. Give Herbageum to your cows, to your horses, to your pigs in fact it should be fed to all the animals on the farm. It cost little and is worth ten times the weight of oats. Call at the Tignish Drug Store and get Herbageum. If it is not as we say, we will refund you your money.

**DALTON & GALLANT DRUGGISTS**

Dec. 23 1897.

TIGNISH, P. E. I.

**The White King IS KING**

**IN SPEED - IN STAYING QUALITIES - IN BEAUTY - IN EVERY REQUISITE OF HIGH GRADE CONSTRUCTION THE WHITE LEADS THE WHITE SEWING MACHINE CO. CLEVELAND, OHIO. NEW YORK - BOSTON - SAN FRANCISCO - LONDON - PARIS.**